

# LA CONSOMMATION MÉDICALE DES MÉNAGES D'APRÈS L'ENQUÊTE DE 1956

par

**Georges RÖSCH**

L'enquête sur les budgets familiaux réalisée en 1956 par le C.R.E.D.O.C. et l'I.N.S.E.E. nous apporte des données nouvelles sur la consommation médicale des ménages. Des indications générales sur la méthode d'enquête, les taux de réponses, la qualité des données, ont été déjà publiées (1), ainsi que les résultats d'ensemble. Une étude particulière a été faite sur les dépenses médicales (2). Nous en donnons ici les principaux résultats.

Dans une telle enquête, qui étudiait l'ensemble de la consommation des ménages, les questions concernant la consommation médicale ne pouvaient naturellement être très détaillées. Voici les questions qui furent posées :

	Dépenses	Remboursements par la Sécurité Sociale ou les Mutuelles
Au cours du dernier mois :		
Médecin	.....	.....
Dentiste	.....	.....
Pharmacie	.....	.....
Au cours des 12 derniers mois; Hôpital, Clinique, Cure	.....	.....

De ces huit données pouvaient être tirées les dépenses restant à la charge des particuliers. Le déroulement de l'enquête en quatre vagues réparties sur une année entière éliminait les fluctuations saisonnières. Ces premières données nous renseignent sur les variations de la consommation médicale selon les catégories socio-professionnelles et selon les régions.

## CRITIQUE DES DONNÉES.

Soulignons tout d'abord qu'une part importante de la consommation médicale des ménages échappe à cette enquête. Il s'agit de l'ensemble des soins, produits, ou journées d'hospitalisation réglés par tiers payant. Ces dépenses

(1) G. ROTTIER et Elisabeth SALEMBIEN : Les budgets familiaux en 1956, « Consommation », n° 1, janvier-mars 1958.

(2) Pauline DUBOUCHET : « La consommation médicale des ménages français en 1956 », Thèse de Médecine, Paris, 1958.

n'apparaissent pas dans les budgets des ménages. En particulier, l'enquête ne saisit qu'une très faible part des dépenses d'hospitalisation, et l'on peut dire qu'elle ne permet dans l'ensemble que l'étude de la médecine de ville.

Cinq ordres de raisons peuvent amener des inexactitudes ou des difficultés d'interprétation des résultats de l'enquête :

a. Les erreurs de mémoire. Elles sont vraisemblablement plus fréquentes sur les dépenses de médecine et de pharmacie que sur celles de dentiste ou d'hospitalisation.

b. L'insincérité des réponses est évidente pour ce qui concerne certaines questions posées lors d'enquêtes de ce type, sur les revenus par exemple. Il n'est pas exclu que les remboursements par la Sécurité Sociale aient été minimisés de la même façon.

c. Les incertitudes sur la délimitation de la catégorie de dépenses peuvent rendre délicates certaines confrontations, particulièrement en ce qui concerne les dépenses de médecine et les produits pharmaceutiques. La définition précise des divers postes soulève en effet des difficultés de nomenclature qui nécessiteraient des explications très longues ne pouvant être détaillées au cours d'une interview.

d. Les incertitudes dues aux conditions aléatoires des distributions seront sensibles dans le cas où la consommation est rare et le sous-échantillon que l'on étudie peu important : par exemple si l'on considère les dépenses de dentistes des gens de maison.

e. Les erreurs dues à la méthode de sondage peuvent être considérées comme négligeables par rapport aux causes d'erreurs que nous venons d'envisager.

La critique des chiffres fournis par l'enquête est possible dans les cas où nous possédons des estimations valables provenant de sources différentes. Cette confrontation est présentée dans le tableau ci-dessous :

Milliards de Francs	Enquêtes				Sources administratives et fiscales			
	Médecin	Dentiste	Pharmacie	Hôpital	Médecin	Dentiste	Pharmacie	Hôpital
Dépenses totales	175	117	222	52	165	-	219	-
Remboursements	53	24	78	20	68	22	89	20

Des estimations faites à partir des sources administratives, il était nécessaire d'exclure dans tous les cas les consommations réglées par tiers payant. On a présenté ces évaluations et exposé les difficultés qu'elles soulèvent dans un article de ce même numéro (1).

Seules les dépenses totales de pharmacie peuvent être considérées comme assez bien déterminées. Les évaluations des dépenses de médecins et auxiliaires, comportent une forte incertitude. L'estimation des dépenses d'hospitalisation payées directement par les ménages est peu précise. Il n'existe pas d'estimation valable des dépenses de dentistes. En ce qui concerne les remboursements, seuls les remboursements de soins dentaires peuvent être considérés comme précis, le tiers payant n'existant guère. Les trois autres estimations doivent être considérées comme des maximum.

Pour les deux chiffres bien déterminés (remboursement de dentistes, dépenses totales de pharmacie) on constate un bon accord avec les données de l'enquête, à condition toutefois d'admettre que les dépenses de pharmacie représentent l'ensemble des achats dans les officines. Compte tenu de nos incertitudes, l'accord

(1) Cf. « Les dépenses médicales en 1956 ».

## GRAPHIQUE I

Les consommations médicales, par personne, selon les catégories socio-professionnelles

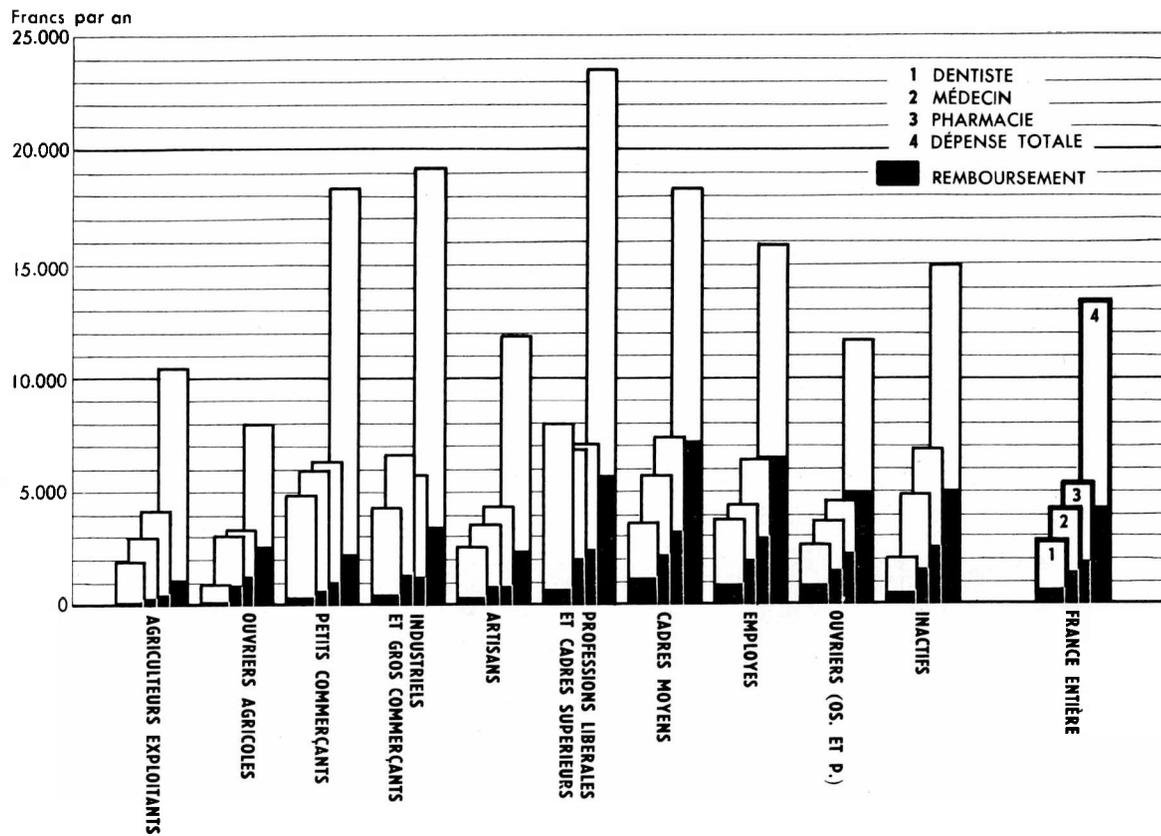


Tableau I - Consommation médicale annuelle par ménage selon les catégories socio-professionnelles

Dépenses (milliers de francs)	Agri- culteurs Exploit.	Ou- vriers agri- coles	Indus- triels gros commer- çants	Arti- sans	Petits commer- çants	Prof- fessions libé- rales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Contre mai- tres	Ou- vriers	Ma- noeu- vres	Gens de mai- son	Autres servi- ces	Autres	Inac- tifs	Moyenne	
	00	10	20	22	27	30	40	50	60	62	68	70	72	80	20		
Phar- macie	dépenses	16,3	12,4	20,4	14,3	19,6	25,2	23,5	19,6	19,3	15,9	17,4	10,7	16,7	19,8	13,7	16,6
	remboursements	1,4	4,4	3,7	2,7	3,0	8,7	10,5	8,9	7,5	7,8	6,8	4,5	7,3	8,2	4,9	5,8
	à charge	14,9	8,0	16,3	11,6	16,6	16,5	13,0	10,7	11,8	8,1	10,6	6,2	9,4	11,6	8,8	10,8
Médecin	dépenses	12,1	11,3	23,7	11,4	18,2	24,5	18,1	13,4	20,9	12,9	13,6	6,8	13,0	12,5	9,7	13,0
	remboursements	1,2	3,1	4,6	2,5	2,0	7,3	6,8	5,7	9,1	5,0	5,9	1,7	3,6	5,1	3,1	4,0
	à charge	10,9	8,2	19,1	8,9	16,2	17,2	11,3	7,7	11,8	7,9	7,7	5,1	9,4	7,4	6,6	9,0
Dentiste	dépenses	7,7	3,5	15,1	8,4	14,9	28,4	11,5	11,5	4,8	9,2	6,6	6,8	4,7	20,0	3,9	8,7
	remboursements	0,5	0,4	1,3	0,9	0,9	2,3	3,5	2,5	1,1	2,9	1,7	3,4	5,7	3,5	1,0	1,8
	à charge	7,2	3,1	13,8	7,5	14,0	26,1	8,0	9,0	3,7	6,3	4,9	3,4	-1,0	16,5	2,9	6,9
Hôpital Clinique Cure	dépenses	5,7	2,6	9,2	5,2	4,1	6,4	5,8	4,4	3,7	3,1	3,2	1,1	1,6	5,1	2,6	3,9
	remboursements	1,2	1,3	2,0	1,4	1,0	2,3	2,2	2,6	1,1	1,7	2,1	0,6	0,5	2,3	0,9	1,5
	à charge	4,5	1,3	7,2	3,8	3,1	4,1	3,6	1,8	2,6	1,4	1,1	0,5	1,0	2,8	1,7	2,4
TOTAL	dépenses	41,8	29,8	68,4	39,3	56,8	84,5	58,9	48,9	48,7	41,1	40,8	25,4	36,0	57,4	29,9	42,2
	remboursements	4,3	9,2	11,8	7,5	6,9	20,6	23,0	19,7	18,8	17,4	16,6	10,2	17,2	19,1	9,9	13,0
	à charge	37,5	20,6	56,6	31,8	49,9	63,9	35,9	29,2	29,9	23,7	24,2	15,2	18,8	38,5	20,0	29,2
Nombre de ménages (en milliers)	1.769	452	152	559	700	436	736	994	187	3.008	471	117	192	257	3.344	13.434	
Nombre moyen de personnes par ménage	4,0	3,7	3,6	3,3	3,1	3,6	3,2	3,1	3,4	3,5	3,7	1,7	2,5	3,4	2,0	3,1	

des données sur les dépenses de médecine semble acceptable. Les remboursements de médecine et de pharmacie sont sous-évalués. Dans l'ensemble cependant les extrapolations faites à partir de l'enquête semblent fournir des résultats cohérents.

### Résultats.

Sur un certain nombre de points, l'enquête nous fournit des données entièrement nouvelles. En voici les résultats essentiels :

## 1. ESTIMATION DES DÉPENSES GLOBALES DU PAYS.

L'enquête nous fournit une estimation des dépenses de médecine de 175 milliards, nettement supérieure aux évaluations que nous avons pu faire mais qui étaient très incertaines. Nous devons considérer le chiffre apporté par l'enquête comme une indication nouvelle qui reste sujette à discussion.

Les dépenses de soins dentaires des ménages (117 milliards) apparaissent comme beaucoup plus élevées qu'on ne pouvait le penser. Aucune base solide d'évaluation de ces dépenses n'existant par ailleurs, cette donnée est isolée et devra être confirmée. Notons que 35 % de ces dépenses sont effectuées par la population de la région parisienne (qui ne représente que 17,7 % de la population française).

## 2. LA CONSOMMATION MÉDICALE SELON LES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES.

Le tableau I indique les dépenses par ménage selon les catégories socio-professionnelles. Le graphique I montre les variations de consommation par personne. La consommation médicale par personne varie du simple au triple selon la catégorie socio-professionnelle. (De 7 900 F pour les ouvriers agricoles à 23 500 F pour les professions libérales et cadres supérieurs.) Cette consommation semble dépendre du revenu, de la catégorie sociale, et aussi du milieu urbain ou rural. Par contre, on ne peut discerner de différences notables entre le comportement des assurés sociaux et des non-assurés. Le graphique II montre qu'à budget total égal, les assurés et non-assurés effectuent des dépenses médicales comparables.

### GRAPHIQUE II

#### Dépense médicale et dépense totale selon les catégories socio-professionnelles

Les numéros de code correspondant aux C.S.P. sont indiqués en tête des colonnes du tableau I

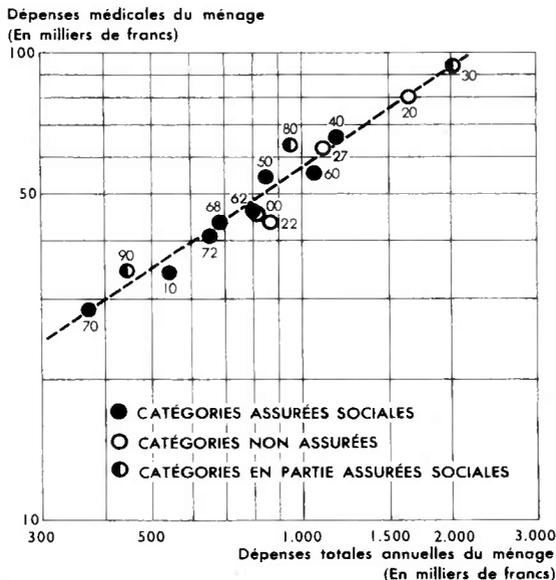
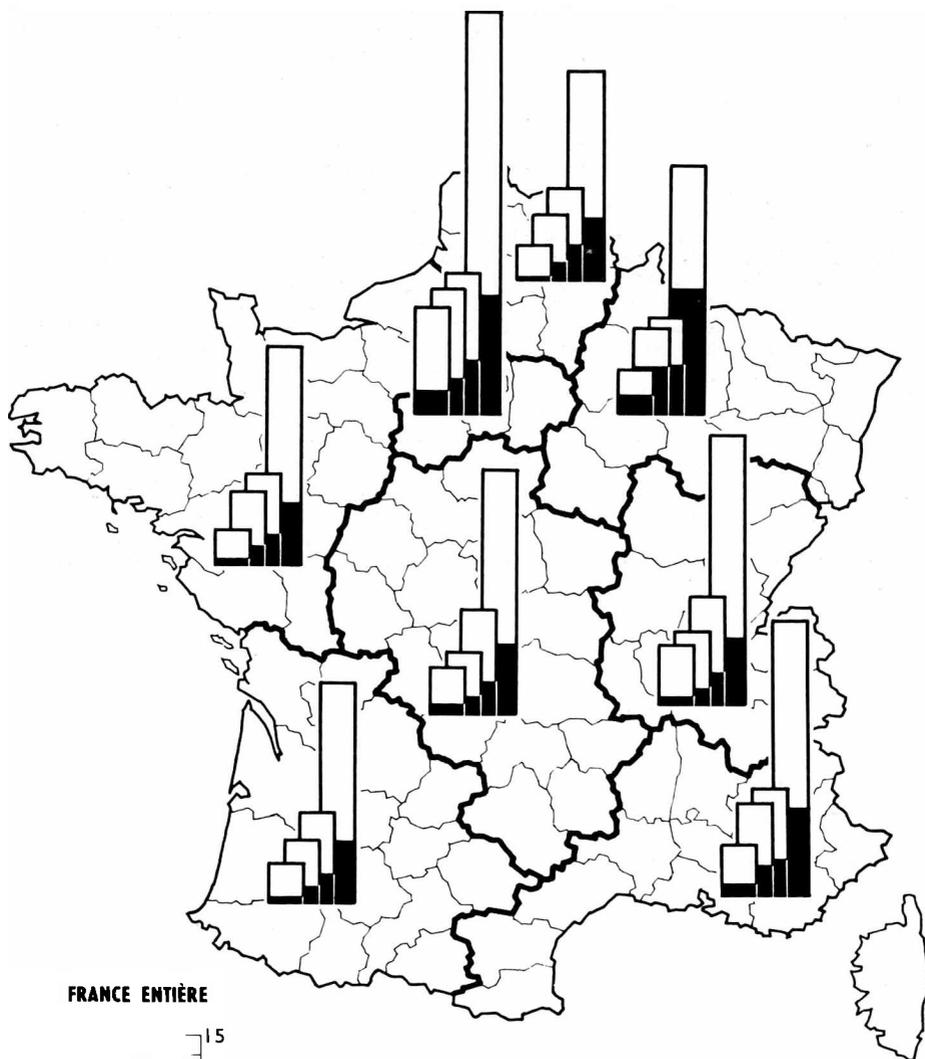


Tableau II - Dépenses médicales globales selon les régions

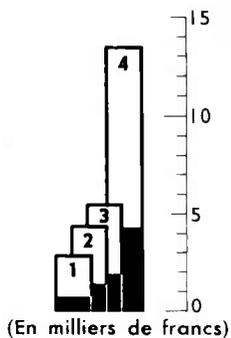
Dépenses (milliards de francs)		Région Paris	Nord	Ouest	Est	Centre	Est-Centre	Sud-Est	Sud-Ouest	TOTAL
Pharmacie	dépenses	53,8	18,5	33,0	21,2	23,7	27,2	24,3	20,8	222,5
	remboursements	20,0	17,1	10,5	10,7	7,3	7,8	8,1	6,3	77,8
	à charge	33,8	11,4	22,5	10,5	16,4	19,4	16,2	14,5	144,7
Médecin	dépenses	47,5	13,3	26,3	19,1	14,1	18,8	21,1	14,7	174,9
	remboursements	13,2	3,8	7,0	10,6	3,8	4,2	6,6	3,9	53,1
	à charge	34,3	9,5	19,3	8,5	10,3	14,6	14,5	10,8	121,8
Dentiste	dépenses	41,3	7,4	12,8	9,4	10,6	15,0	11,5	9,1	117,1
	remboursements	9,0	1,1	2,3	3,8	2,3	1,7	2,7	1,2	24,1
	à charge	32,3	6,3	10,5	5,6	8,3	13,3	8,8	7,9	93,0
Hôpital Clinique Cure	dépenses	11,2	3,2	7,6	5,1	5,9	6,8	5,8	6,3	51,9
	remboursements	3,5	1,0	3,0	2,4	2,0	2,9	2,3	2,7	19,8
	à charge	7,7	2,2	4,6	2,7	3,9	3,9	3,5	3,6	32,1
Dépense médicale totale	dépenses	153,8	42,4	79,7	54,9	54,2	67,9	62,6	50,9	566,4
	remboursements	45,7	13,0	22,8	27,5	15,4	16,6	19,7	14,1	174,8
	à charge	108,1	29,4	56,9	27,3	38,9	51,2	43,0	36,8	391,6
Nombre de ménages (en milliers)		2.767	1.331	2.097	1.359	1.418	1.569	1.444	1.431	13.434
Nombre moyen de personnes par ménage		2,7	3,0	3,4	3,2	3,1	3,1	3,1	3,2	3,1

# CARTE I

## Les consommations médicales, par personne, selon les régions



### FRANCE ENTIÈRE



- 1 DENTISTE
  - 2 MÉDECIN
  - 3 PHARMACIE
  - 4 DÉPENSE TOTALE
- REMBOURSEMENT

### 3. LA CONSOMMATION MÉDICALE SELON LES RÉGIONS.

Le tableau II indique les dépenses globales par région. La carte I montre quelle est, selon les régions, la consommation par personne.

Quelques points méritent d'être soulignés. Les différences de consommation selon les régions sont importantes. La dépense médicale totale par personne est dans la Seine très supérieure à celle du reste de la France (20 600 F contre 12 100 F). La consommation la plus faible s'observe dans la région du Nord. Il faut noter toutefois que c'est à cette région qu'est consacrée la part la plus importante des dépenses du régime minier qui sont faites sous forme de tiers payant et n'apparaissent pas dans les budgets familiaux. Si l'on tient compte de ces dépenses, on est conduit à une estimation des consommations médicales dans le Nord de 15 % supérieures ; la dépense moyenne qui serait alors de 12 200 F par personne et par an resterait cependant faible. L'incidence également notable du régime minier dans la région de l'Est conduirait dans cette région à admettre des dépenses médicales globales de 7 % supérieures, soit de 13 500 F par personne. La structure de la consommation est également différente dans la Seine, caractérisée par la part beaucoup plus importante consacrée aux dépenses de soins dentaires. Elles représentent 26,9 % des dépenses médicales dans la région parisienne, contre 18,4 % dans le reste du pays. Le taux de remboursement global indiqué par l'enquête est de 30,8 % pour l'ensemble de la population assurée ou non. Il semble sous-estimé de 20 % environ. Il est très comparable dans les diverses régions sauf dans l'Est où il atteint 50,1 %. Ce fait tient aux particularités du régime de Sécurité Sociale d'Alsace-Lorraine.

Les dépouillements ultérieurs de cette enquête conduiront à étudier l'aspect des consommations médicales en fonction de diverses caractéristiques des ménages — âge, habitat urbain ou rural, composition du ménage, revenu, etc. — et permettront de mieux saisir les comportements des diverses catégories de la population française.